

vailleur était assuré de trouver auprès de lui, d'où qu'il vînt, l'accueil le plus large et le plus bienveillant et pouvait user librement des ressources merveilleuses qu'il avait accumulées dans son herbier.

En le voyant, il y a peu de jours encore, si actif, tout préoccupé de défendre les intérêts des botanistes qu'il savait capables de rendre service à la science, on ne pouvait prévoir cette fin si prompte qui laisse vide ce foyer scientifique si précieux et si aimé.

Nous avons parcouru ensemble un long passé; la séparation est cruelle, mais il laisse après lui le rare exemple d'une vie opulente consacrée tout entière aux travaux désintéressés et parfois périlleux de la science et d'un dévouement passionné à la botanique que ni la fortune, ni les distractions du monde n'ont jamais pu amoindrir.

C'est avec un grand serrement de cœur que j'adresse ici, au nom de la Société botanique, un dernier adieu à notre cher et regretté Ernest Cosson.

M. le Président informe la Société qu'elle a perdu, depuis sa dernière séances, trois autres de ses membres : M. le Dr Maupon, mort le 29 décembre, à Nantes, d'une fluxion de poitrine; M^{me} Chagot, décédée à Nice le 31 décembre, et M. Henri Martin, de la maison Vilmorin-Andrieux, qui a succombé, le 2 janvier, à une fièvre typhoïde.

Ensuite la séance est levée en signe de deuil.

SÉANCE DU 24 JANVIER 1890.

PRÉSIDENCE DE M. VALLOT, VICE-PRESIDENT.

M. Costantin, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 10 janvier, qui est adopté.

M. le Secrétaire général est heureux de pouvoir annoncer à la Société que son président, M. Gaston Bonnier, atteint d'une fluxion de poitrine et dont l'état jusqu'à ces derniers jours inspirait de vives inquiétudes, est entré en convalescence; mais il ne pourra, avant quelques semaines, assister aux séances de la Société.

M. le Président annonce deux nouvelles présentations et, par suite de celle qui avait été faite dans la séance du 27 décembre dernier, proclame membre de la Société :

M^{me} LECHEVALIER (veuve Jacques), libraire, rue Racine, 23, présentée par MM. Camus et Malinvaud.

M. le Secrétaire général donne lecture de lettres de MM. Cauvet et Palouzier, de Montpellier, qui remercient la Société de les avoir admis au nombre de ses membres. Puis il présente à la Société des échantillons de Perce-neige fleuri, récoltés par M. Audigier, de Clermont-Ferrand, le 12 janvier dernier, à Mezel (Puy-de-Dôme) (1).

M. Maury, vice-secrétaire, donne lecture de la communication suivante :

SUR LA DÉCORTICATION DES TIGES DE CALYCANTHÉES, DE MÉLASTOMACÉES
ET DE MYRTACÉES, par **M. O. LIGNIER.**

Dans un Mémoire récent, M. Douliot décrit le mode de décortication de la tige chez un grand nombre de Dicotylédones (2). Il y examine principalement la position du cambiforme phellogène et la structure du liège (périderme). Parmi les familles étudiées se trouvent les Calycanthées (dans les Monimiacées), les Mélastomacées et les Myrtacées. Or, dès 1887, j'ai publié sur ces familles un Mémoire de grande étendue (3), dans lequel j'ai consacré de nombreux paragraphes à la décortication de leurs tiges. M. Douliot ne me paraissant pas avoir eu connaissance de cette publication, puisqu'il ne la cite pas, j'ai pensé qu'il y avait intérêt à rappeler les principaux résultats qui s'y trouvent relatés. D'autant plus que, sur nombre de points, ils me semblent plus étendus que ceux fournis par M. Douliot, et qu'ils sont même de nature à modifier certaines de ses conclusions.

CALYCANTHÉES. — De cette famille je dirai peu de chose. De même que M. Sanio, j'avais observé la formation du liège sous-épidermique et le cloisonnement centripète intermédiaire.

(1) Dans cette même localité, le *Galanthus nivalis* avait été observé en pleine floraison le 25 décembre 1888. [Voyez le Bulletin, t. xxxvi (1889), p. 31.]

(2) Douliot (H.), *Recherches sur le périderme* (Ann. des sc. nat., Bot., 7^e sér., t. x, 1889).

(3) Lignier (O.), *Recherches sur l'anatomie comparée des Calycanthées, des Mélastomacées et des Myrtacées*, 439 pages, 304 figures originales (Arch. bot. du nord de la France. Paris, 1887).